

# La lumière avant toute chose

Extrait du "Quotidien", samedi 19 janvier 1980 \*

"Tu as vraiment le ciel en main. J'aime la couleur, l'effet de lumière, le trait de pastel magnifique." (Sonia Gilbert, extrait du livre des signatures de l'exposition).

par Yvon Paré

**CHICOUTIMI** — C'est saisissant quand vous entrez dans la grande salle du Centre socioculturel de Chicoutimi. Vous avez l'impression que Pierre Bureau, c'est lui qui expose, a répété la même toile une quarantaine de fois. L'impression persiste, même quand vous prenez le temps de fragmenter votre visite, de vous arrêter devant les quarante-cinq stations que constitue cette exposition où le pastel domine.

Le sujet de Pierre Bureau? Le ciel, un ciel lourd de nuages, couvert de nuages, un moment privilégié où la lumière s'échappe de cette masse, crée un moment irréel, unique, lourd de chaleur et de mystères.

Ciel d'été, ciel d'automne, ciel d'hiver, Pierre Bureau étudie, joue sur les transparences, les modulations, les replis, les mouvements des nuages, les forces ascendantes de ces nuages qui grimpent à l'assaut du ciel.

Et effectivement, il s'attarde souvent devant le même sujet. Il peut même le reprendre à plusieurs reprises. La composition de ses toiles la structure est à peu près toujours semblable. Le ciel occupe la plus grande partie de la toile, le deux tiers, et la terre apparaît en filigrane. C'est plus une impression, une suggestion qu'une affirmation réelle de l'espace terrestre. D'où l'impression de répétition.

Bureau choisit aussi de scruter le ciel à partir d'un regard qu'il lance sur une surface d'eau. Le trait noir au loin, aux extrémités de la toile nous signale simplement que nous avons là la ligne qui sépare le ciel de la terre.

Il s'arrête aussi sur des moments précis, privilégiés. Des moments où le ciel bouge de partout, bondit, semble éclater comme un volcan. Des moments

où la lumière a des effets curieux, fantastiques. Les aurores boréales par exemple...

Et pourquoi pas reprendre le même sujet mais à différents moments du jour. L'effet, l'harmonie, les jeux de transparence sont complètement différents, autres.

Le soleil est l'élément qui donne le caractère de la toile, qui crée cette irréalité, cette transparence.

La lumière habite la toile, en prend possession, la possède totalement. Une masse nuageuse agit comme écran, s'impose, coupe le jet lumineux et les formes disparaissent, s'effacent. La lumière recouvre tout, crée des effets saisissants, exceptionnels. Brume aussi qui s'échappe des lacs, qui déborde dans le ciel, qui unit le ciel et la terre, les soude.

On peut songer à Gilles-Emmanuel Gingras. La lumière tamisée est l'outil de ces deux peintres mais ils sont fort éloignés dans leurs approches, leurs démarches. Gingras crée une ambiance, un milieu où la lumière est étouffée, filtrée, diluée. L'écran est total et les formes surgissent comme des spectres. Tout est immobile. Bureau au contraire joue sur les mouvements. La lumière éclate, surgit, suinte des nuages et aveugle, crée cette ambiance féérique, envoûtante.

Il joue sur les transparences, des couleurs chaudes, palpables qui empiètent les unes sur les autres, glissent, s'infiltrant, donnent une nouvelle dimension, un nouvel espace. Un peintre extrêmement lyrique, chaleureux, vivant, mouvant. Un travail précis, une belle maîtrise du pastel et la couleur chante.

Oui, la couleur chante, la lumière devient une musique, un rythme, crée un monde nouveau où tout est transparence.

Les formats des pastels de Pierre Bureau? 22 x 28, 18 x 23 et 13 x 18. Les prix varient entre \$55 et \$150. (*encadrés*)

Pierre Bureau est né à Sherbrooke et a fait des études en arts plastiques au Cégep de Sainte-Foy et en arts visuels à l'Université Laval.